

Progresseur, par Montauban Ste Gar.

21 janvier 1901.

Cher Monsieur

Je vous remercie des compliments que vous m'adressez si généreusement à votre ancien condisciple ; croyez bien qu'il se plaît, de son côté, à se rappeler les bontés dont vous l'avez toujours comblé, et que, quoiqu'il ne vous l'ait pas dit jusqu'ici, il a vivement applaudi à la récompense qui vous a été accordée en ces derniers temps, et que vous aviez si justement méritée par toute une vie consacrée au progrès de la science.

Je suis également très sensible aux sentiments de condoléance que vous m'exprimez, au sujet de l'immeuse perte que j'ai faite ; malheureusement la blessure que j'ai reçue ne se refermera pas, et je sens bien que je ne retrouverai plus le calme et la liberté d'esprit dont j'avais joui si longtemps.

J'applaudis bien vivement à la distinction que vous voulez accorder à celui des travailleurs qui a rendu à notre histoire locale ces services les plus importants et les plus précieux. Ses titres sont si évidents que votre idée ~~me~~ sera certainement accueillie avec empressement et sans que vous ayez à insister. Cependant,

Presque vous le désirez, voici la liste de ses publications, aussi exacte que mes souvenirs me permettent de la dresser.

Monographies communales du Canton, arrond^t de Gaillac,
4 vol., in 8^o, 1864-66.

Étude sur l'histoire des institutions agricoles et
communales de l'arrond^t de Gaillac, in-8^o, 1866

Petit État d'Allemagne, in 8^o, 1875.

Assemblée du diocèse de Carcassonne, in 8^o, ~~1881~~ 1878

Assemblée du diocèse de Lavaur, in 8^o, 1881

Monographies des communes du canton de Carcassonne,
in-8^o, 1883

Histoire de l'arrond^t de Gaillac pendant la Révolution,
in 8^o 1890.

Les pères du diocèse de Lavaur persécutés pendant la Révolution,
in 8^o 1894

Il faut ajouter que presque tous ces ouvrages ont obtenu les premiers prix, dans les concours de l'Acad. des sc. de Toulouse, de l'Académie de législation, etc. Je ne crois pas qu'il soit possible d'en faire un plus grand et un meilleur éloge.

Après avoir cité des ouvrages aussi importants, on peut se passer d'indiquer d'autres

d'énumérer quelques petits articles qui ont paru
 dans des revues ou dans les recueils de diverses
 sociétés savantes, et où l'on retrouverait d'ailleurs
 les mêmes qualités qui distinguent tous les travaux
 de ce maître, c'est à savoir la même ampleur
 dans la connaissance des sources, la même
 sûreté dans leur interprétation, la même
 clarté dans l'exposé des faits et dans la
 méthode, enfin la même réserve et la même
 impartialité dans le jugement des faits
 moraux et politiques.

En attendant l'occasion de vous revoir,
 je vous prie de croire toujours à mes
 sentiments les plus sympathiques
 et les plus dévoués.

Edmond Cabéat